



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

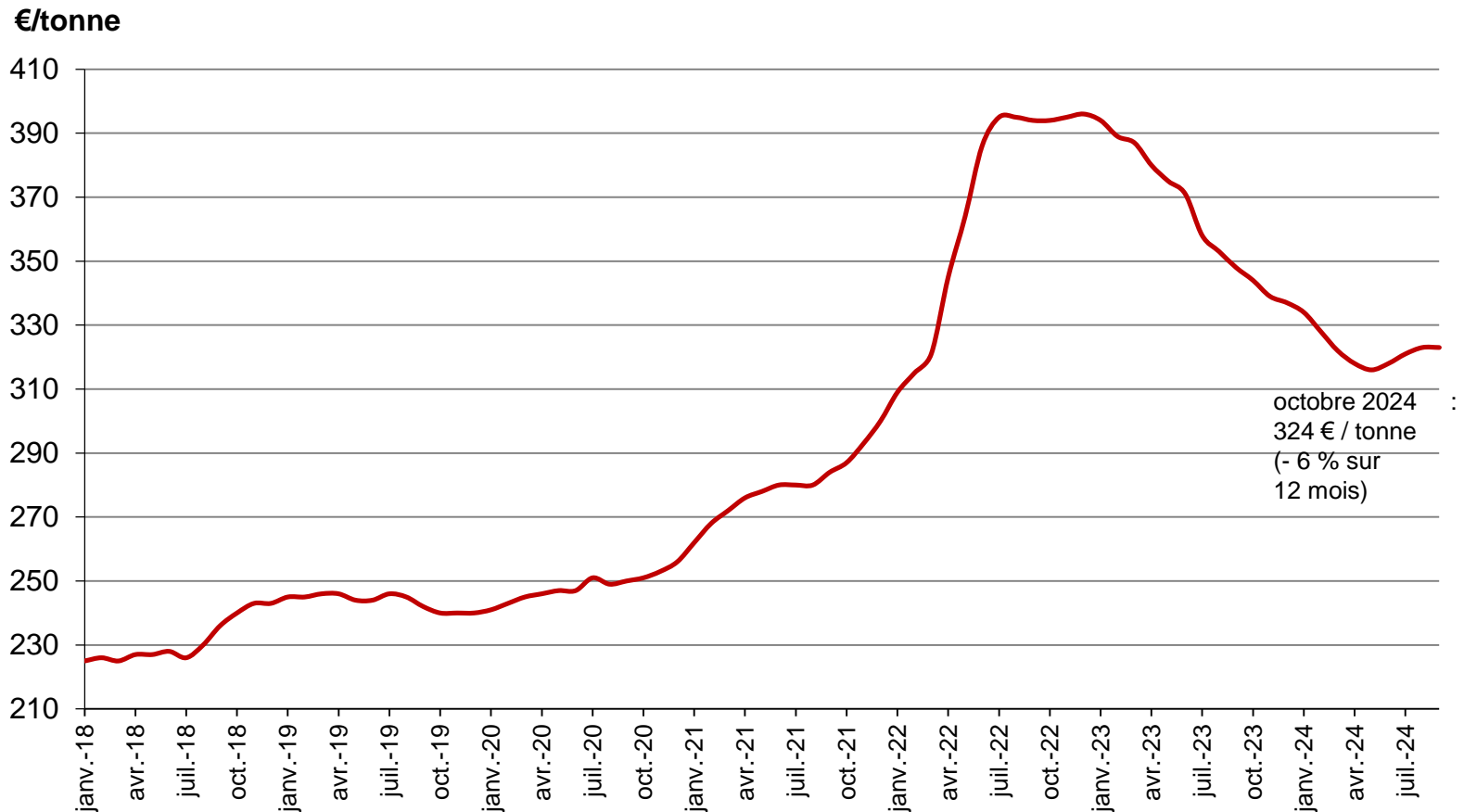
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil Spécialisé Viandes blanches
10 décembre 2024

PRIX DE L'ALIMENT PORC IFIP

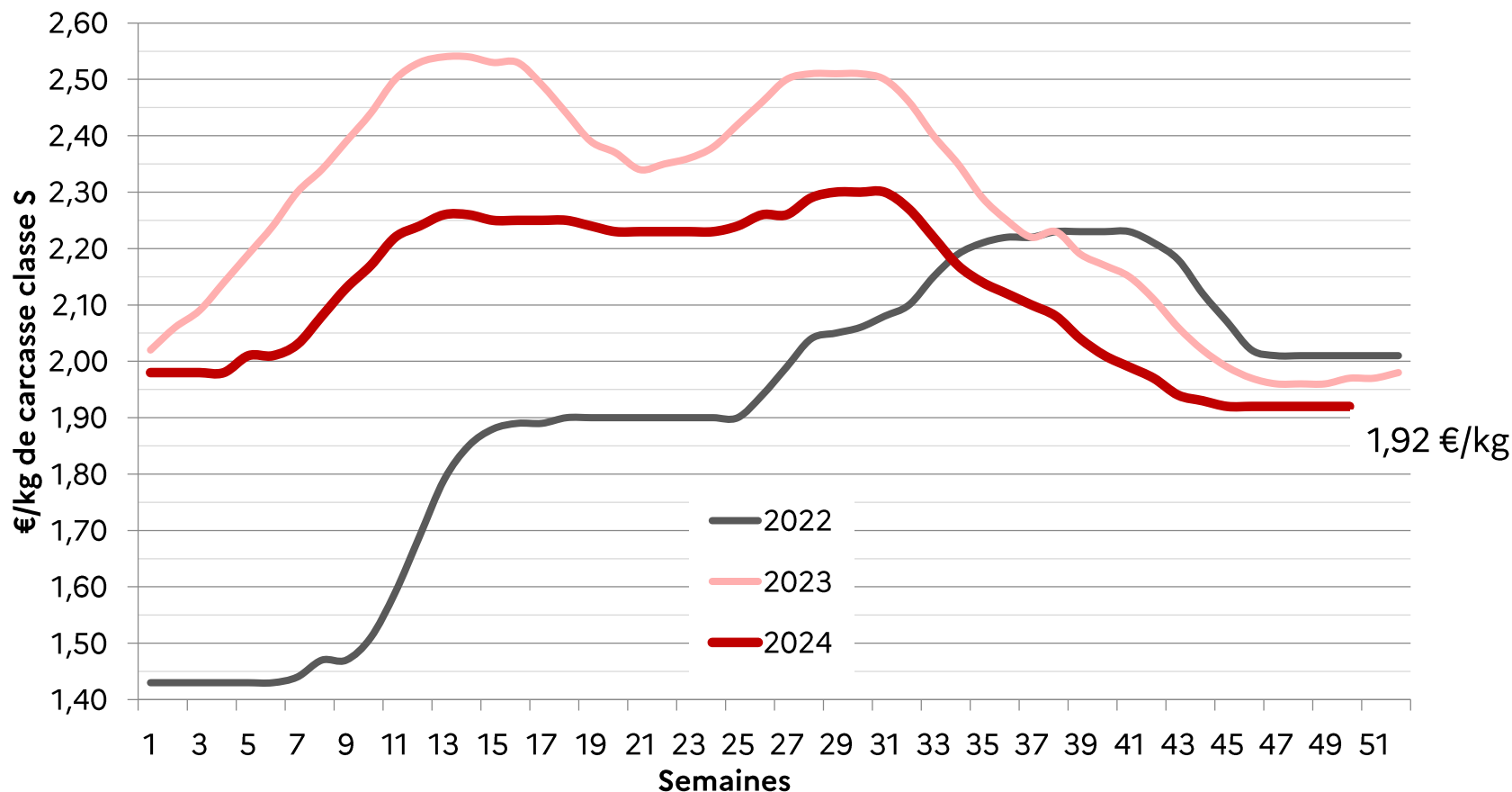
Le prix de l'aliment connaît une légère reprise en septembre du fait de la hausse des prix des céréales.



Source : IFIP

PORC - COTATION CARCASSE EN FRANCE (CLASSE S)

Les cotations françaises ont connu un retournement de tendance saisonnier depuis le mois d'août, et tendent aujourd'hui à se stabiliser proche de leur niveau de 2023 (de l'ordre de 1,92 €/kg de carcasse classe S au 9 décembre).

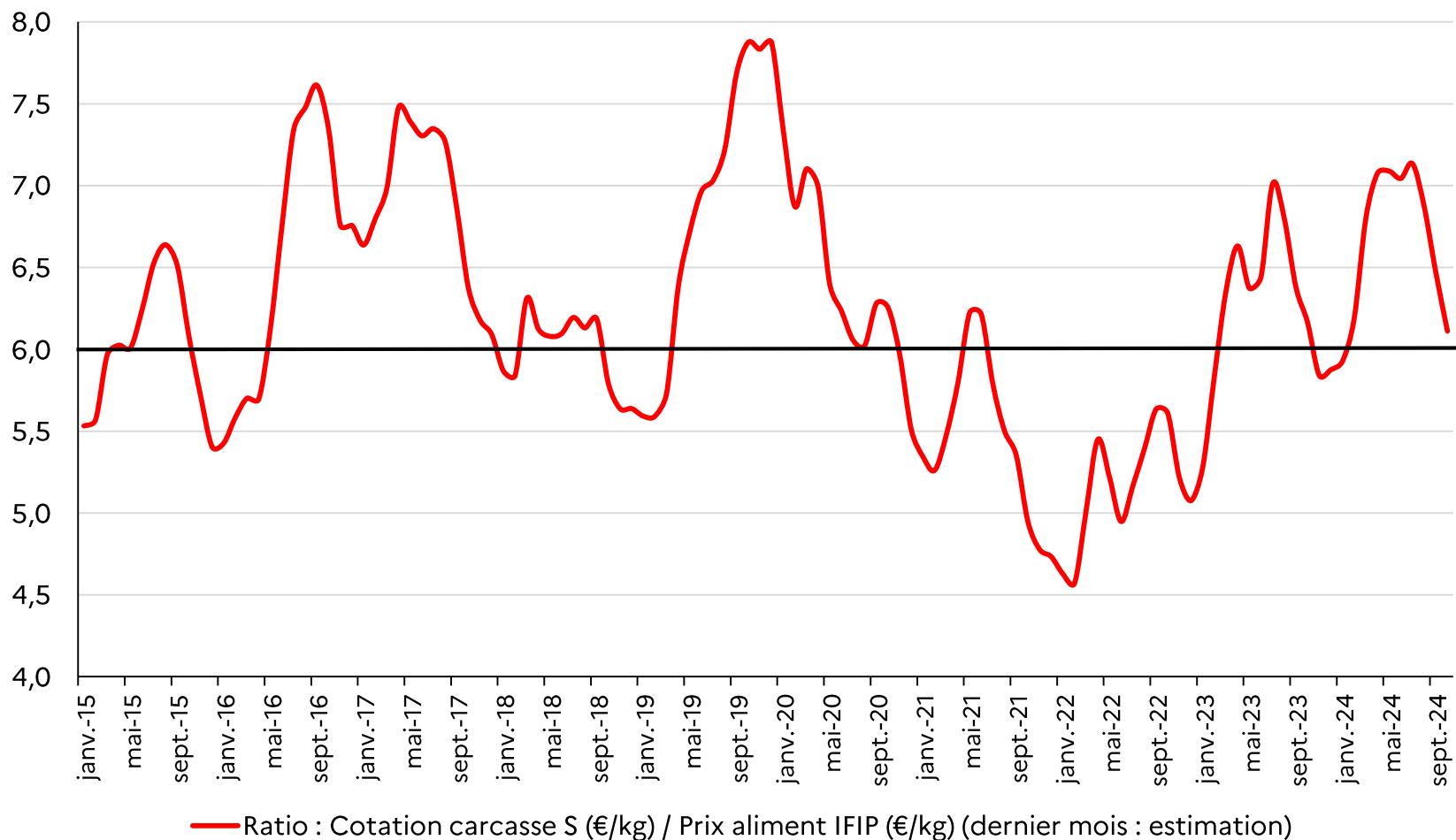


Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

RATIO COTATION PORC / COÛT DE L'ALIMENT

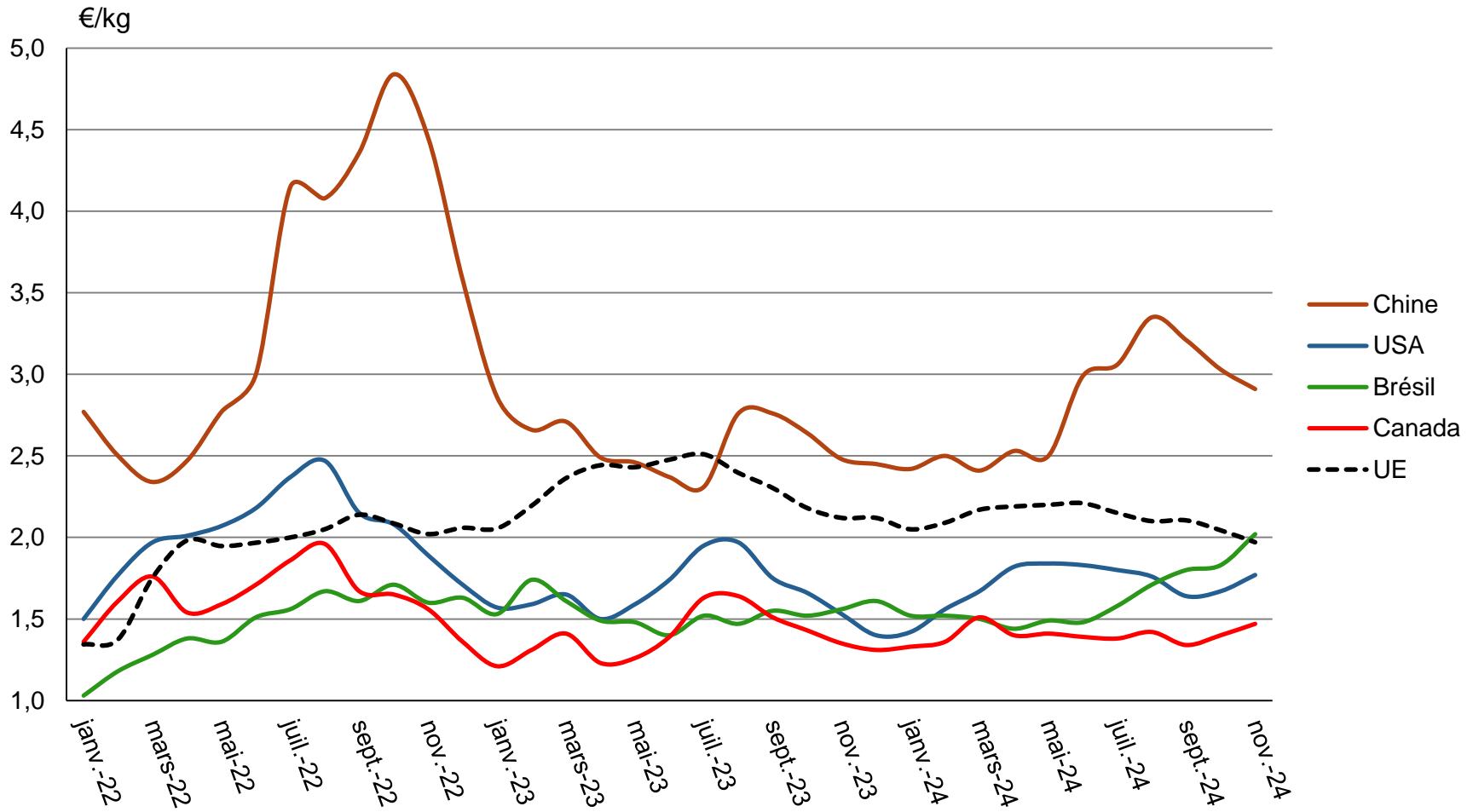
En octobre 2024, le ratio de rentabilité : cotation S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) se place à un niveau encore satisfaisant (environ 6,1). La rentabilité s'érode sous l'effet de faible progression du coût de l'aliment (324 €/t) et du recul saisonnier des cotations.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX MENSUELS DU PORC – PRODUCTEURS MONDIAUX

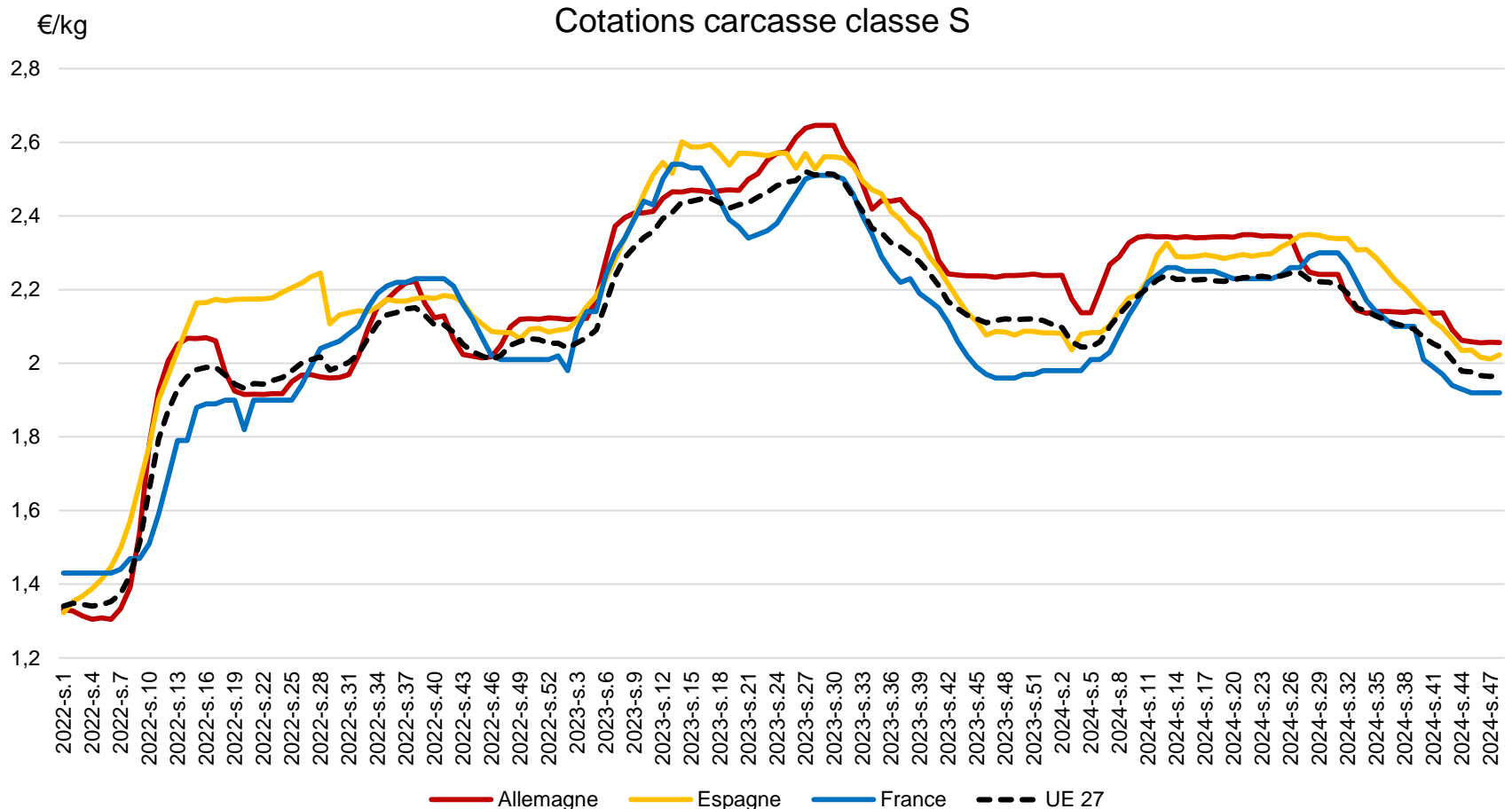
À l'automne 2024, les cotations chinoises refluent. Il en est de même pour les cotations européennes, alors que celles des États-Unis, du Canada et du Brésil progressent.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

PRIX DU PORC – PRODUCTEURS UE

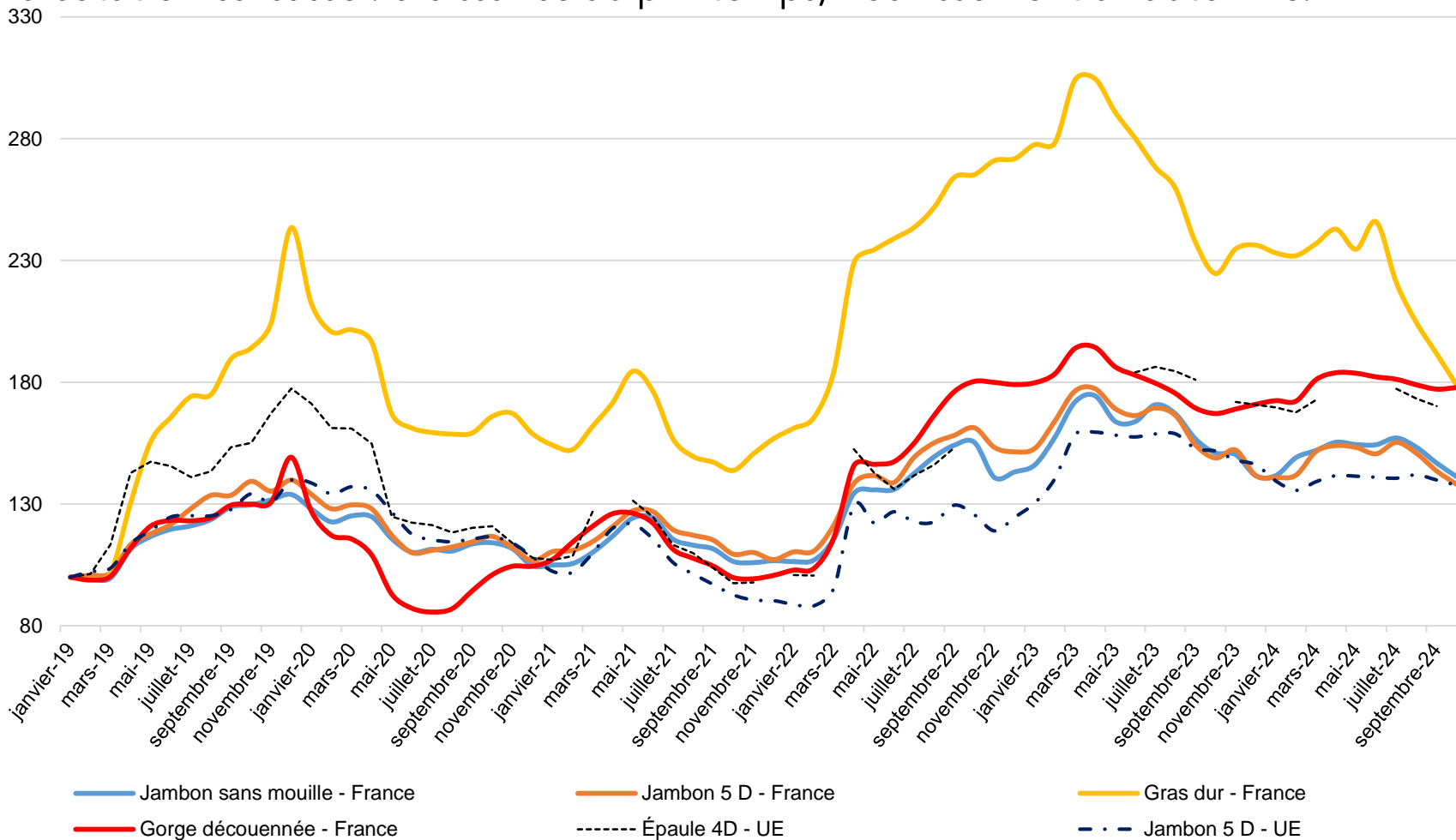
Après avoir fléchi à l'été 2024 la cotation allemande revient en fin d'année nettement au-dessus de la moyenne UE. L'Espagne parvient par ailleurs toujours à maintenir une cotation supérieure grâce à ses atouts d'ordre qualitatif : disponibilité des volumes, adaptabilité aux demandes des clients.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

INDICE DES PIÈCES DE PORC

Sur les 4 principales pièces origine France et les 2 principales pièces origine UE (indice 100 en janvier 2019), l'évolution de leur prix sur 2024 est globalement en phase avec la cotation carcasse : croissance au printemps, fléchissement à l'automne.

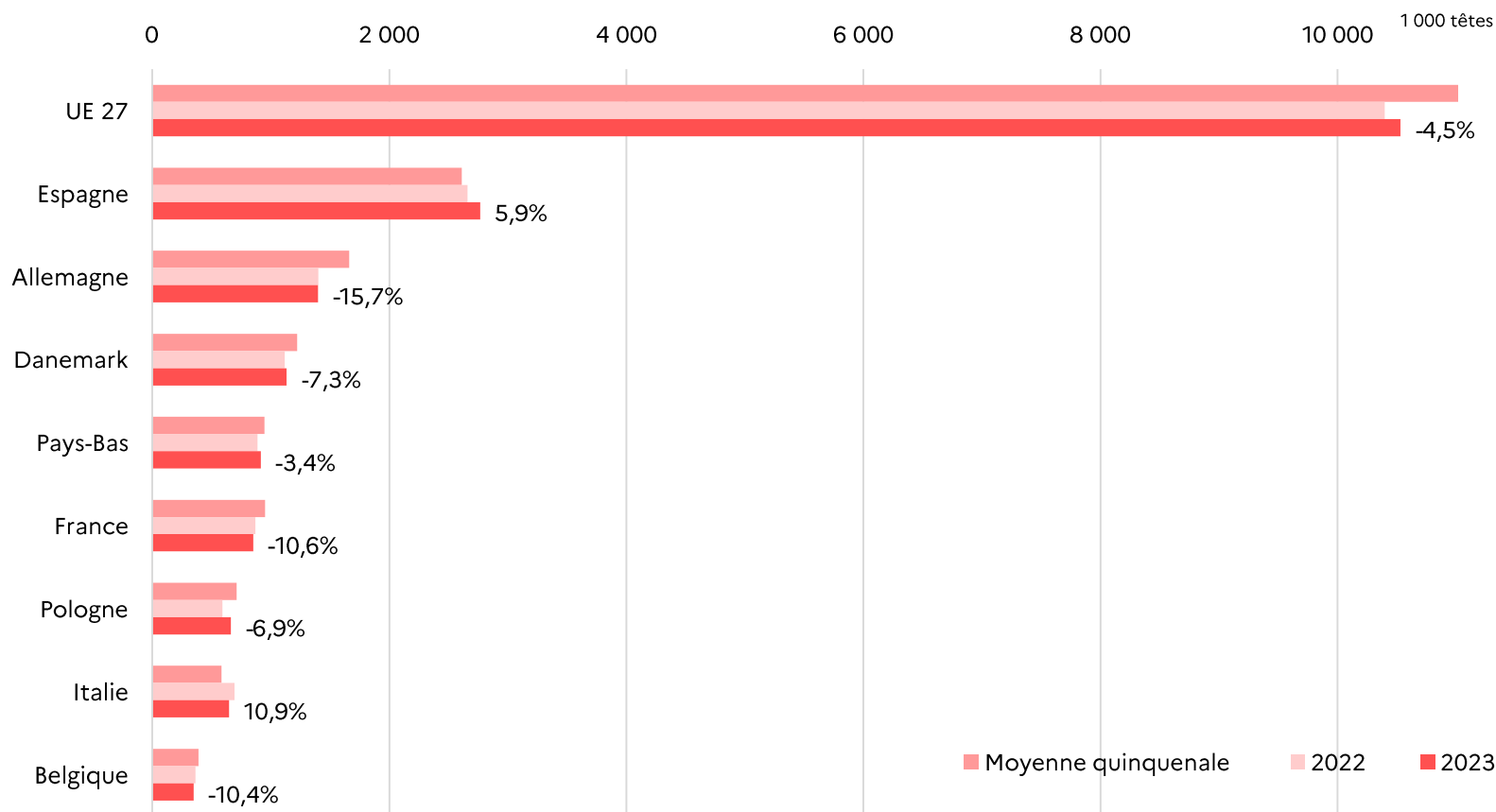


Source : FranceAgriMer

LE CHEPTEL PORCIN EN EUROPE - TRUIES

À 10,5 M têtes en novembre 2023 (contre 12,1 M têtes en novembre 2014), le cheptel de truies en UE a connu sur dix ans un recul de 1,5 M têtes (- 12,7 %).

Évolution du cheptel de truies 2023 / moyenne 2018-2022



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

LE CHEPTEL PORCIN EN FRANCE

Pour la France, les résultats de l'enquête SSP de mai 2024 confirment un recul du cheptel porcin français en 2024 par rapport à mai 2023 :

Truies : 848 000 têtes (- 3,5 %)

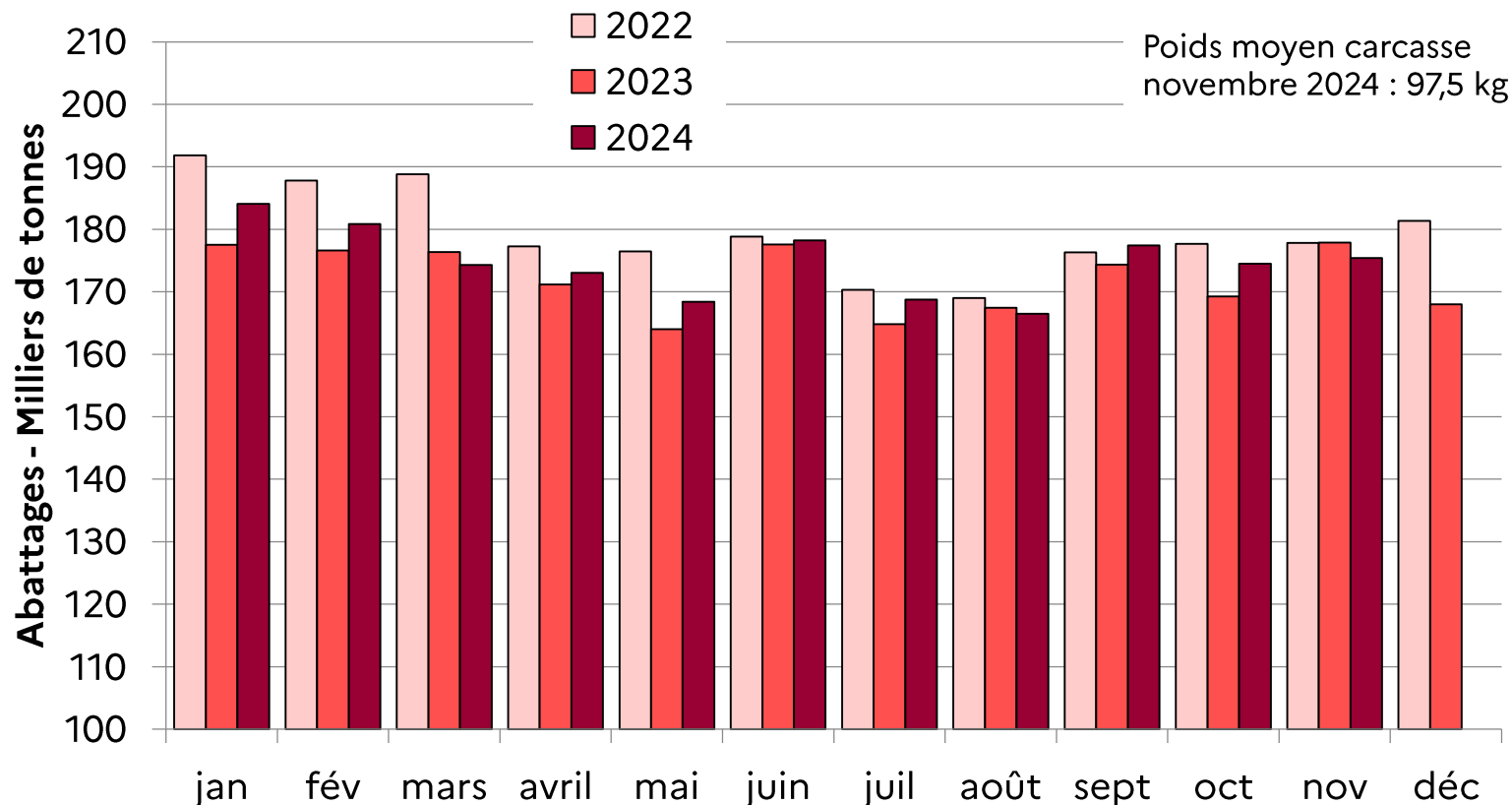
Total porcs : 11 800 000 têtes (- 2,8 %)



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

LES ABATTAGES DE PORCS EN FRANCE

En novembre 2024, sur 12 mois glissants, les abattages augmentent de 0,5 % en volume. Ils sont même en hausse de 1,3 % si on compare 11 mois 2024/2023. En têtes en revanche les abattages reculent de 0,8 %. Ces évolutions trouvent leur source dans la hausse du poids des carcasses (+ 1,2 kg depuis janvier, + 2,6 kg depuis novembre 2023), dans le cadre de la refonte de la grille Uniporc.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

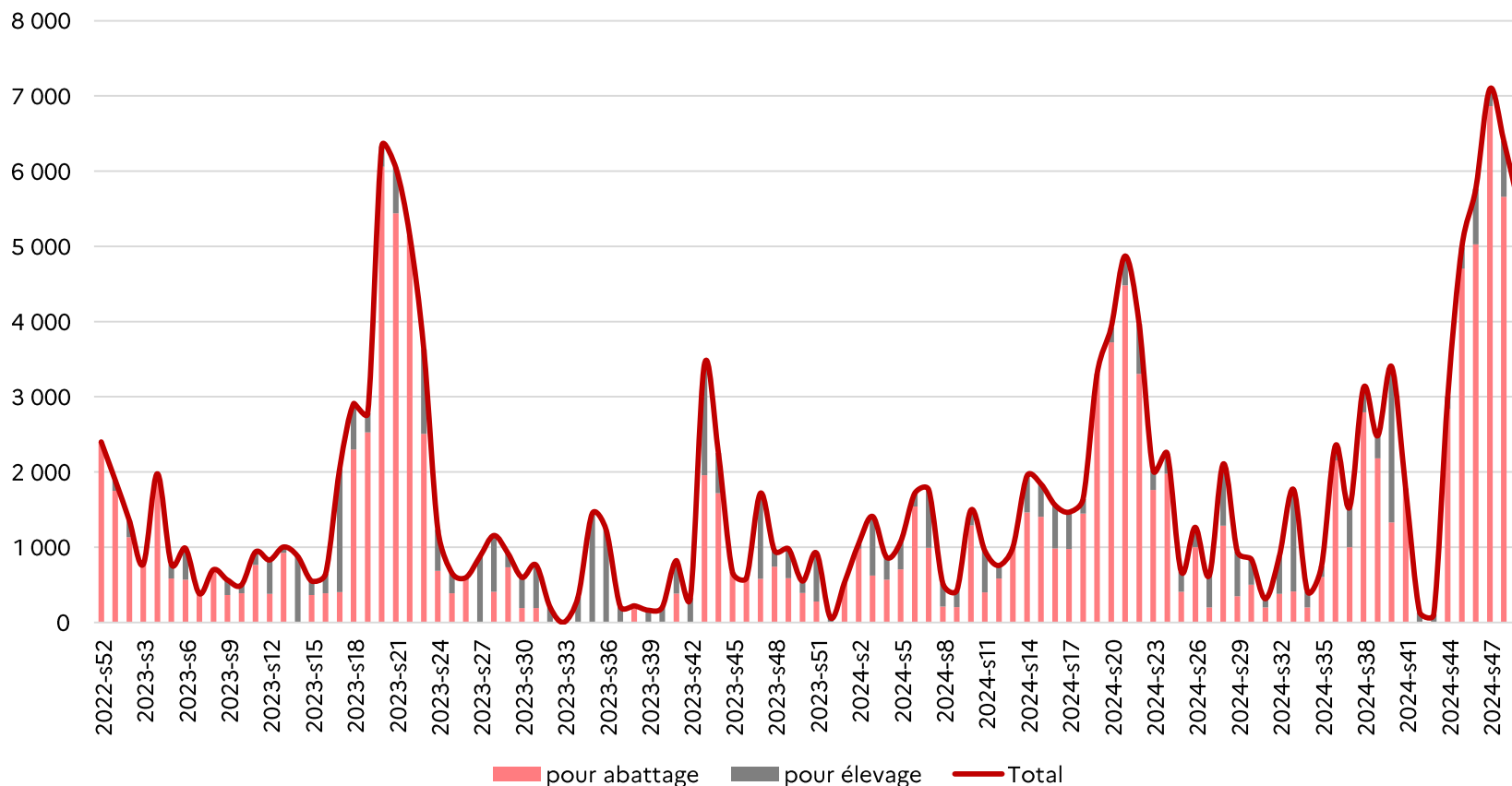
Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

Les exportations de vifs vers l'Espagne connaissent généralement des poussées dans le cas d'écart importants entre les cotations FR et ES, ou dans ceux d'une forte demande de l'Espagne. Dans la semaine du 18 novembre 7 000 porcs ont été exportés.

têtes par semaine

Export porcs vifs FR vers ES



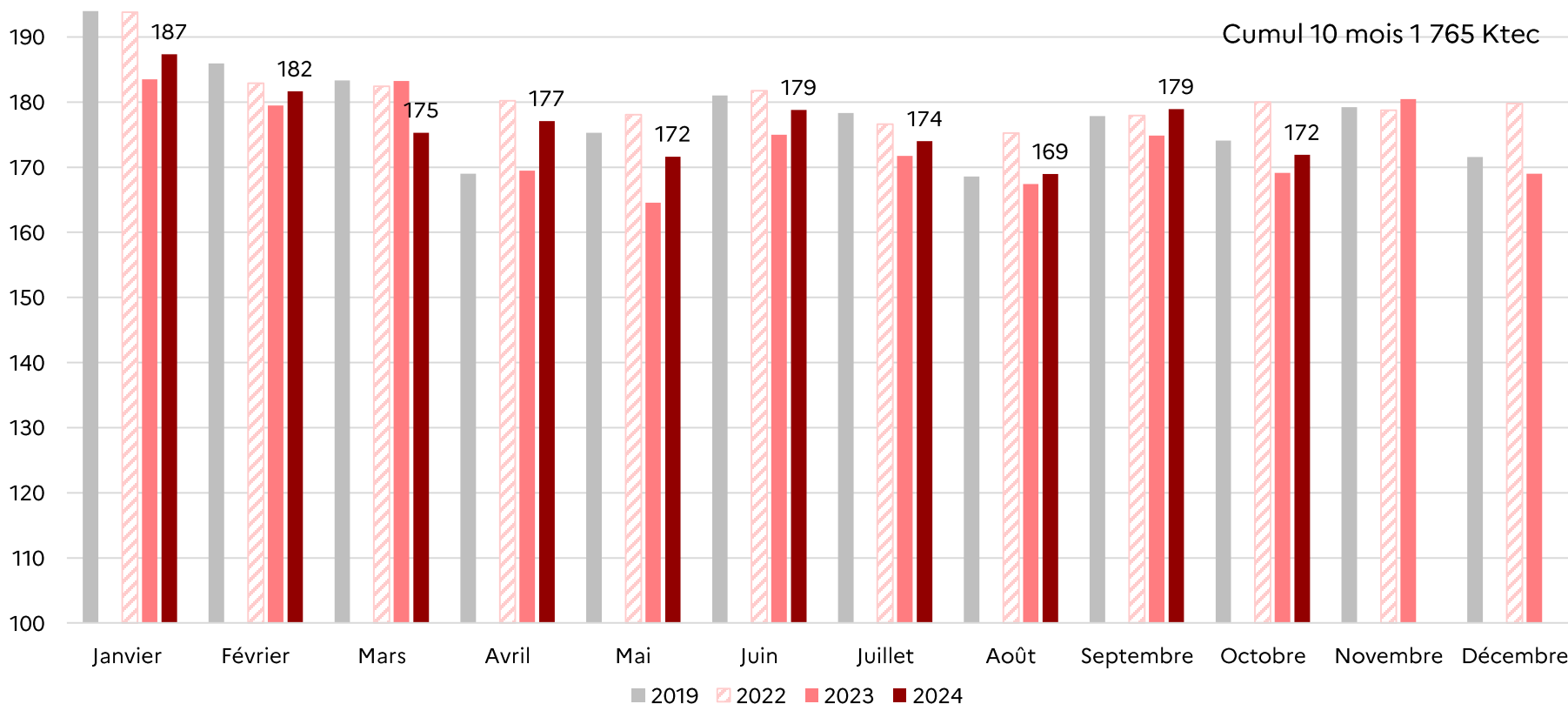
Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

CONSOMMATION MENSUELLE DE PORC PAR BILAN

En net recul en 2023 (- 3,7 % par rapport à 2022), les volumes consommés connaissent en 2024 comparé à 2023 (cumul 10 mois) une progression de 1,9 %, effet probable du ralentissement de l'inflation. Sur 12 mois glissants (novembre - octobre), les volumes consommés progressent de 0,9 %.

1 000 tec

Evolution de la consommation mensuelle par bilan

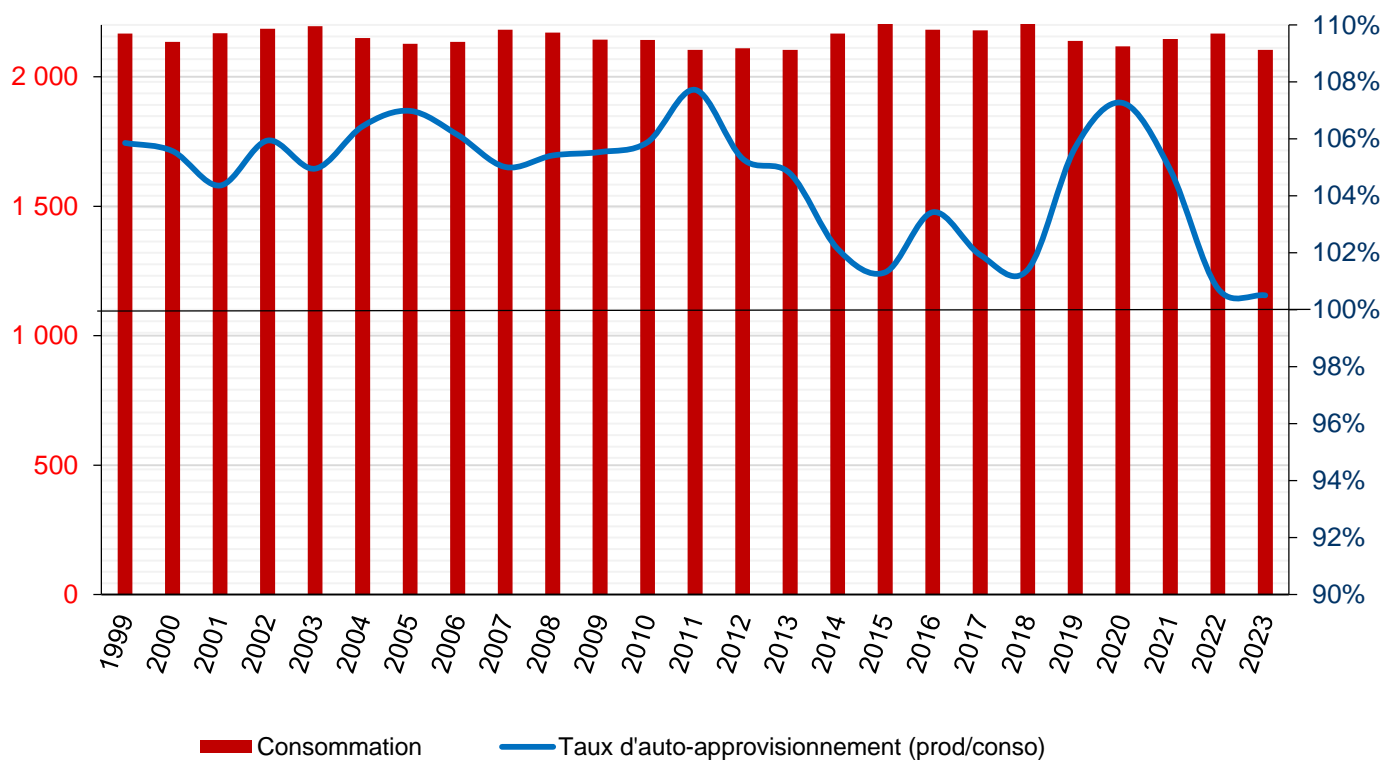


Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

- Une consommation de porc relativement stable sur vingt ans, mais qui s'effrite
- Sur le premier semestre 2024, le taux d'auto-approvisionnement (production/consommation) sur 12 mois glissants était tout juste à l'équilibre (100,2 %), on verra ce qu'il en est en fin d'année.

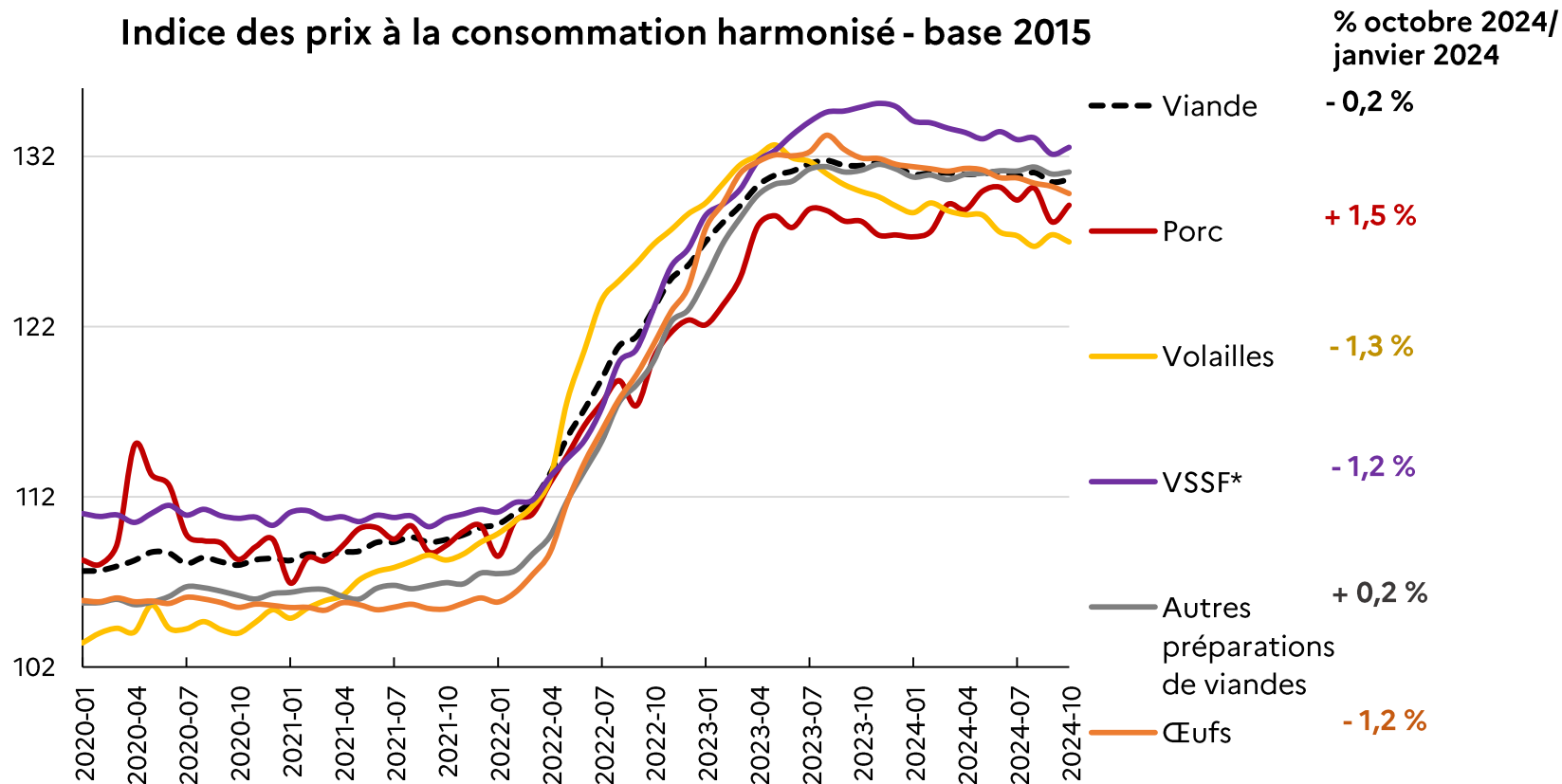
1 000 tec

Consommation de porc (calculée par bilan)



Source FranceAgriMer d'après SSP

Stabilisation de l'IPCH viande sur les dix premiers mois de 2024.

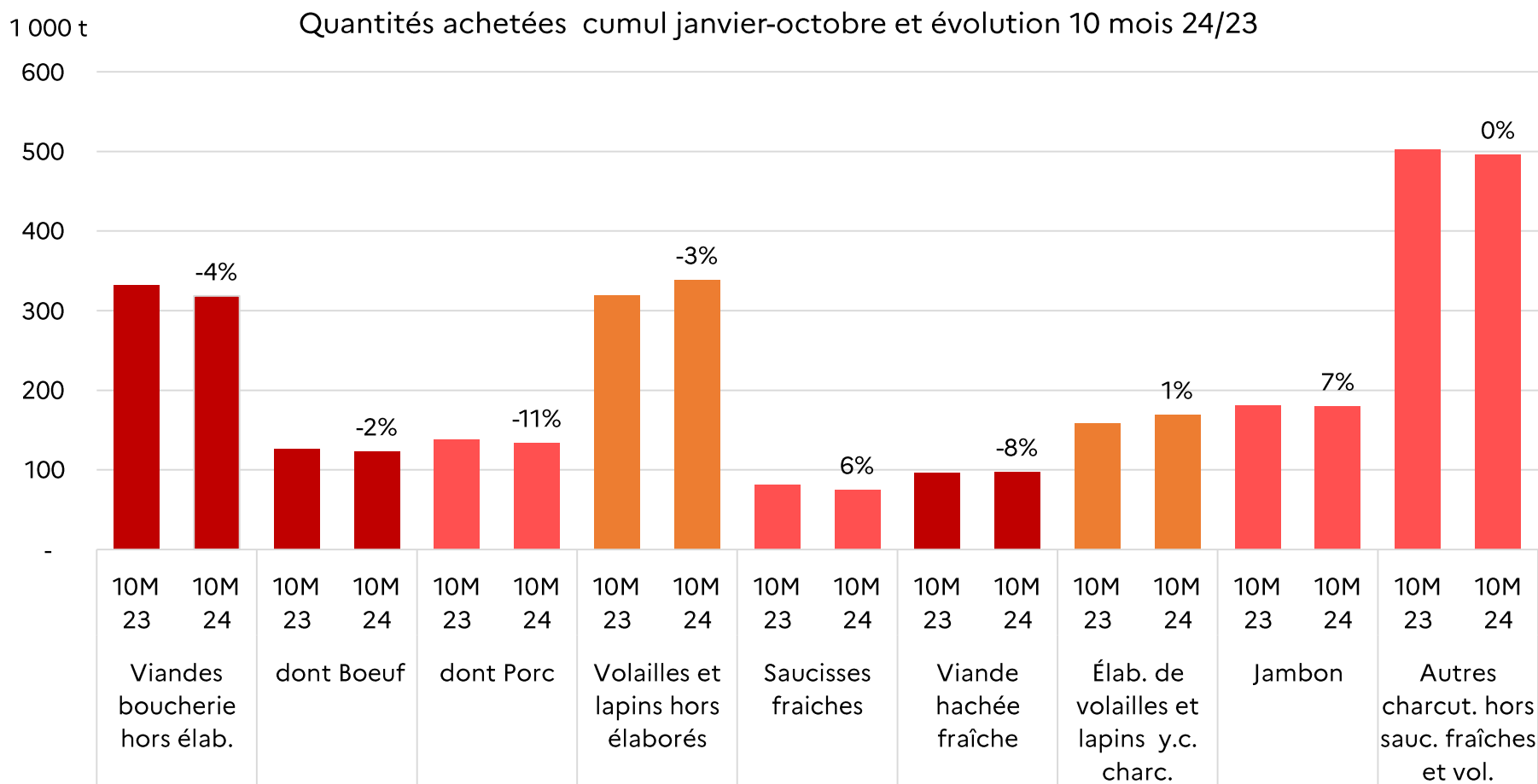


* VSSF : Viandes salées séchées fumées

Source : FranceAgriMer d'après Insee

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur 10 mois 2024 comparés à 2023, un recul des achats en volume de viande par les ménages (panel Kantar) est observé, sauf pour les volailles et élaborés de volailles (y compris charcuterie de volailles) et dans une moindre mesure pour la viande hachée fraîche.

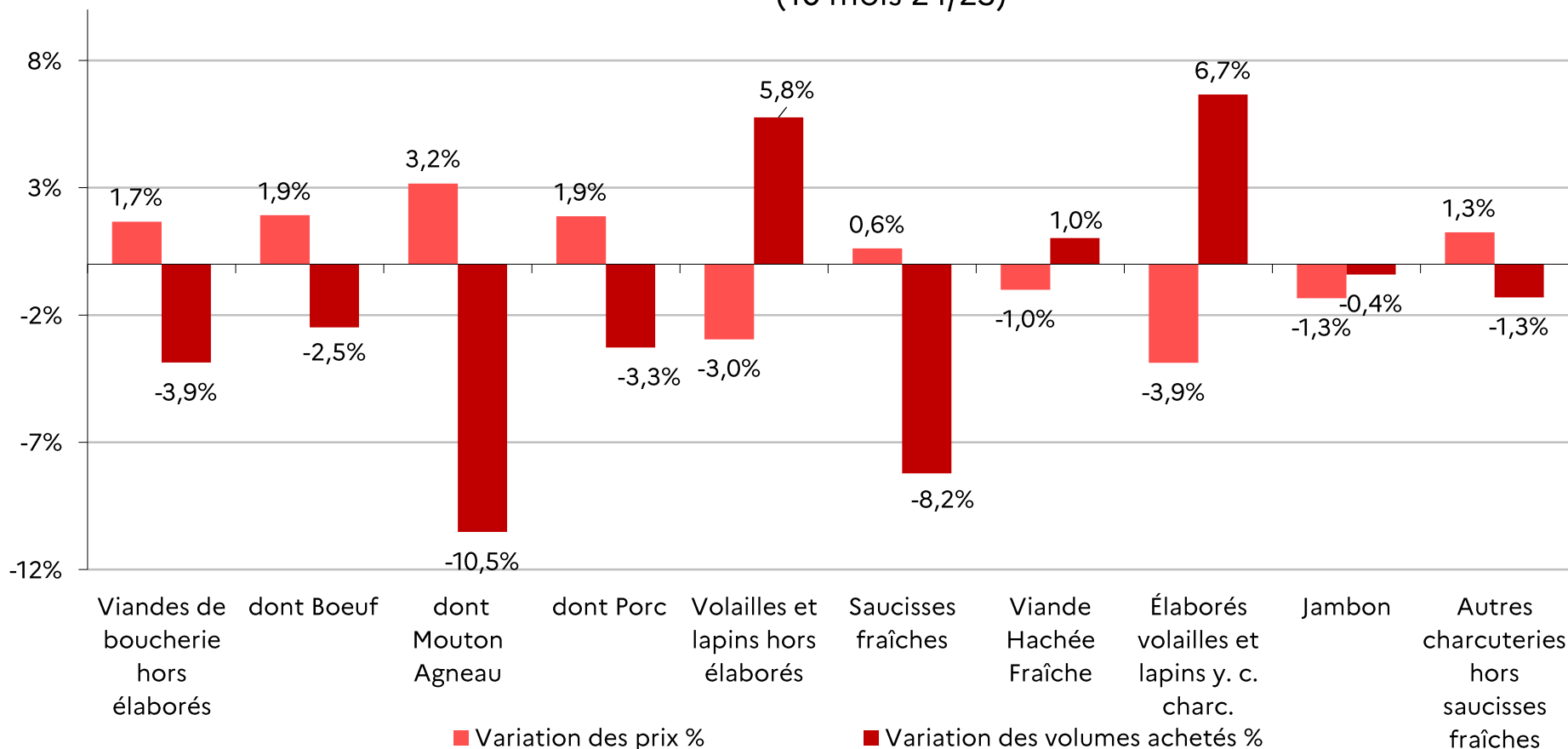


Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

CONSOMMATION À DOMICILE – VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur les dix premiers mois de 2024 comparés à 2023, la hausse des prix s'accompagne d'un recul des achats en volume de viande par les ménages (Kantar) alors que la baisse des prix (volailles et élaborés de volailles, haché) est corrélée à une hausse des achats. Seule exception le jambon, avec un léger recul aussi bien du prix que des volumes achetés.

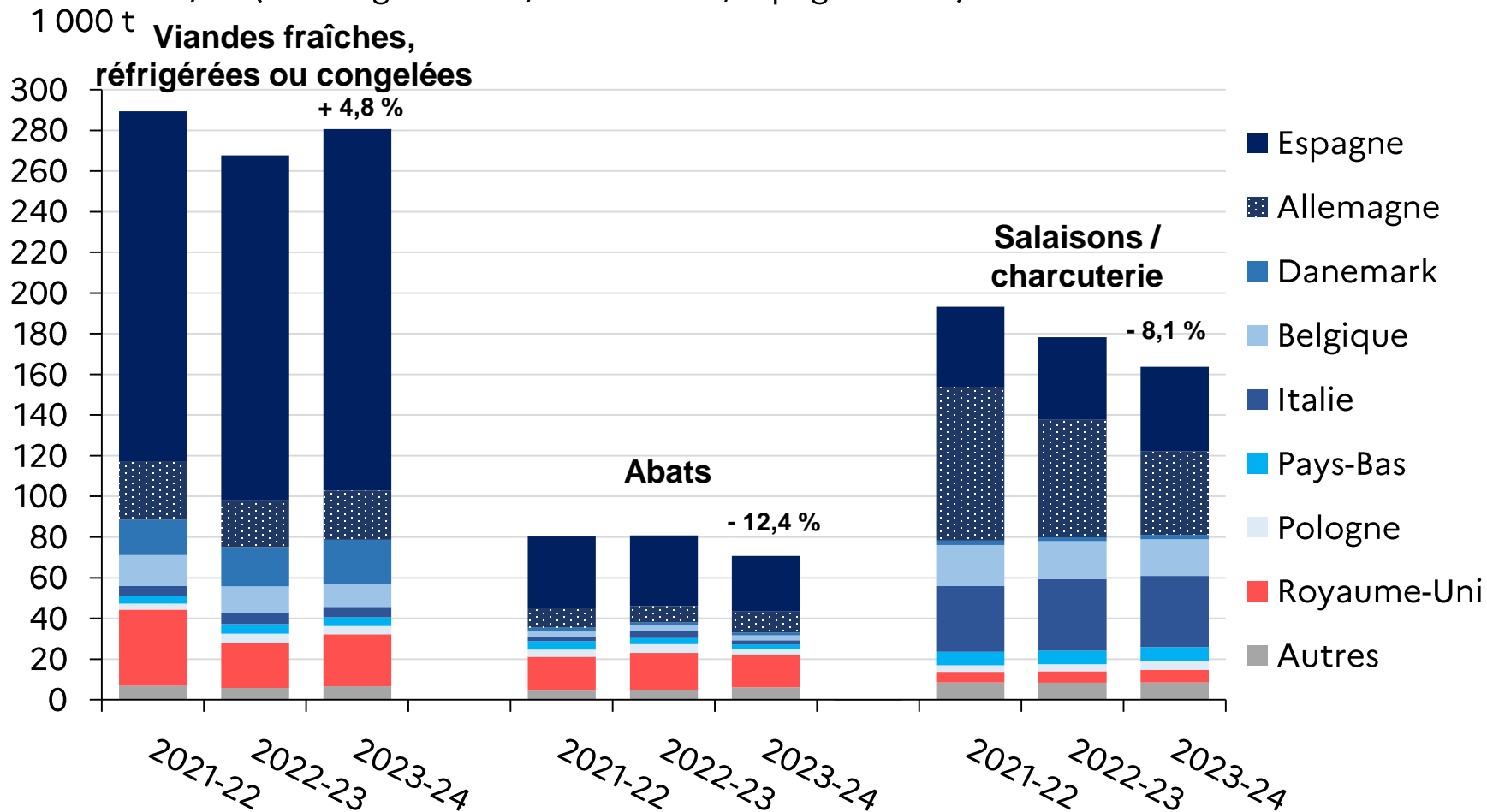
Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(10 mois 24/23)



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldPanel

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

La hausse des importations de viandes observée au CS de septembre se renforce. Sur 12 mois glissants (d'octobre à septembre), les volumes totaux de viande importée augmentent de 4,8 % (Espagne + 5 %, Allemagne + 5 %, Danemark + 11 %). Sur la charcuterie en revanche les volumes reculent de 8,1 % (Allemagne - 28 %, Italie stable, Espagne + 2 %).

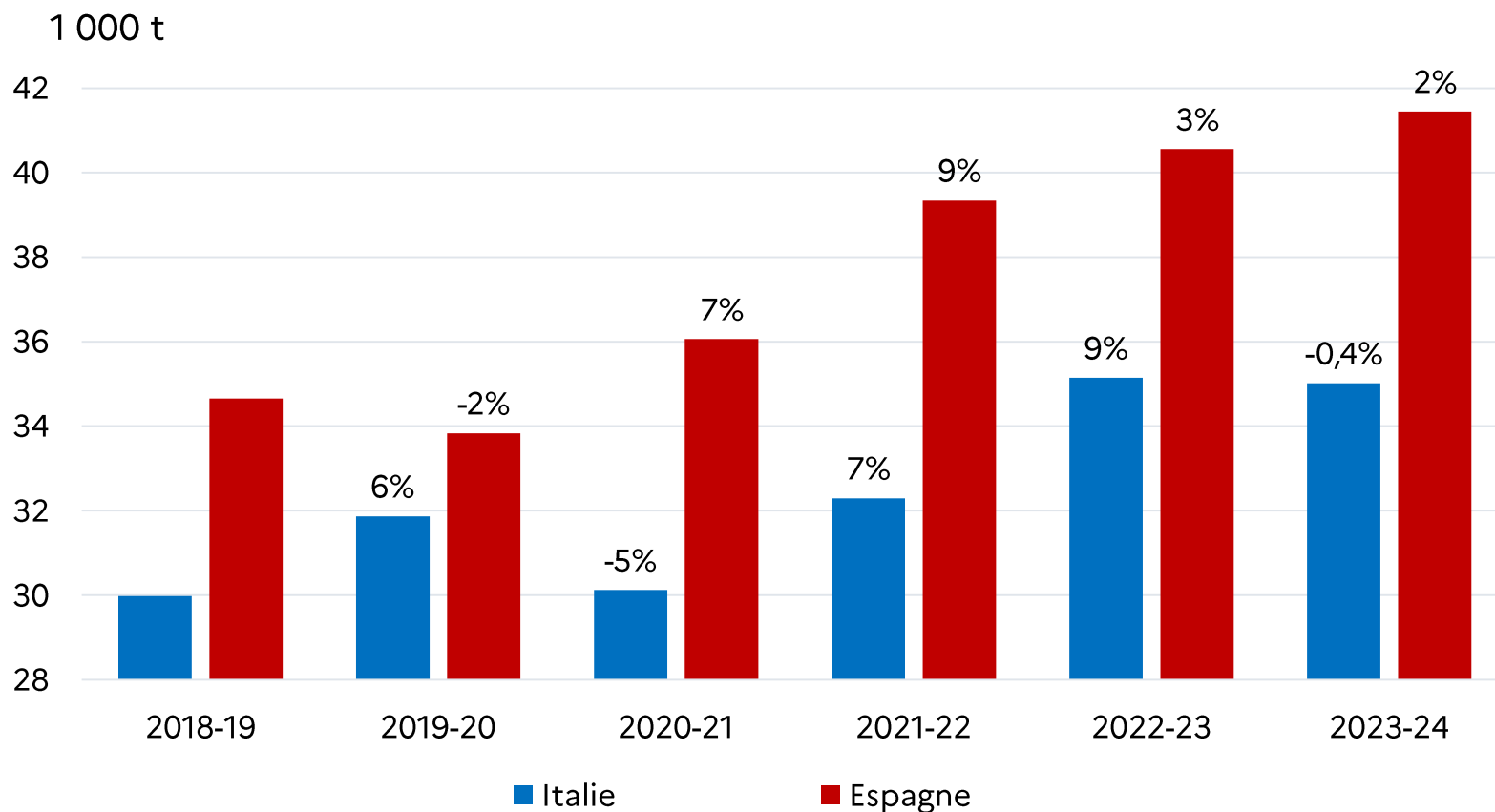


Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE CHARCUTERIE IT. ET ES.

Sur 12 mois glissants (d'octobre à septembre), les volumes importés sont globalement en progression depuis 2020-21,

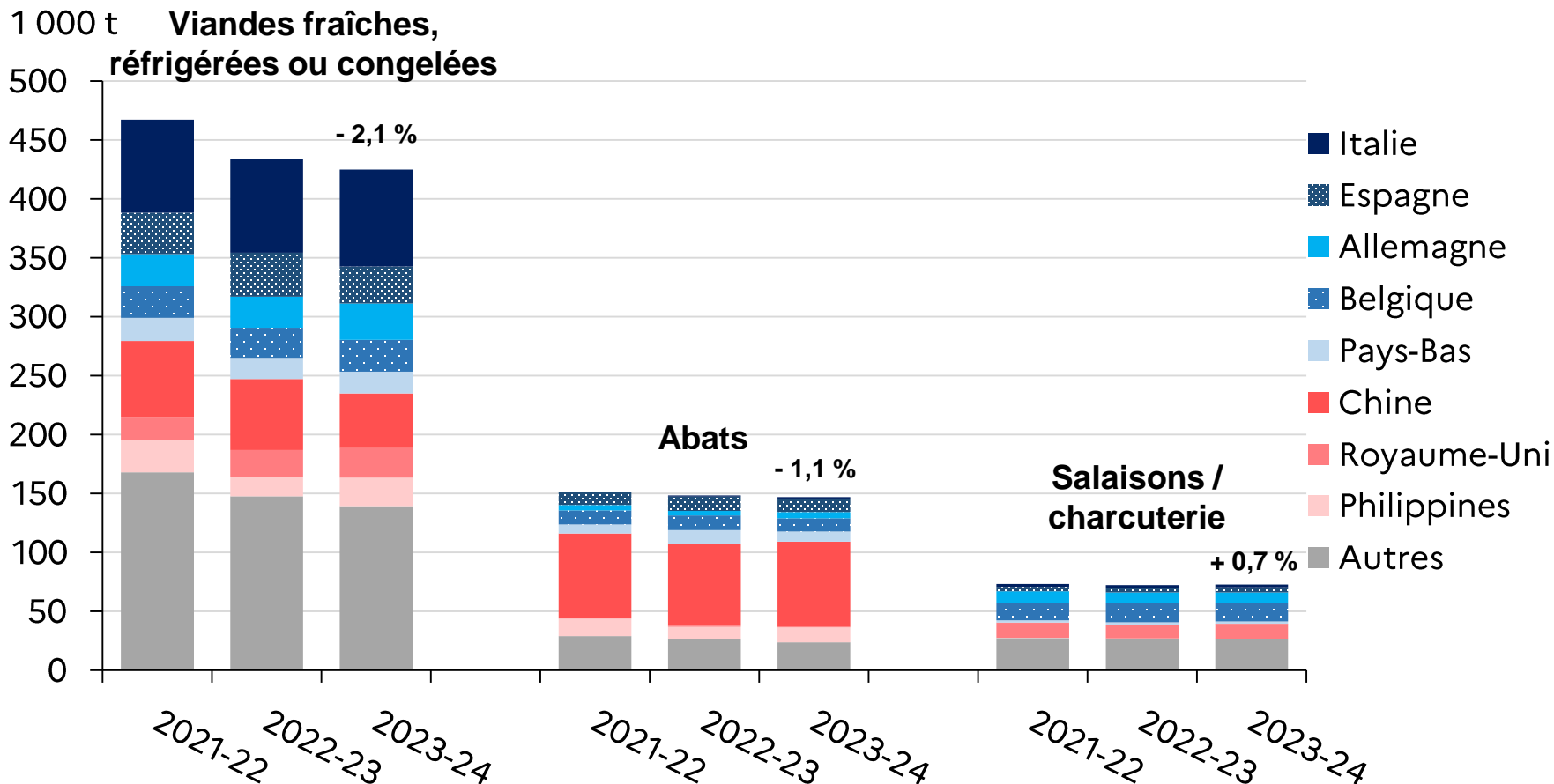
- Italie : jambon sec désossé, saucisses, jambon cuit
- Espagne : saucisses et saucissons, jambon sec désossé



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

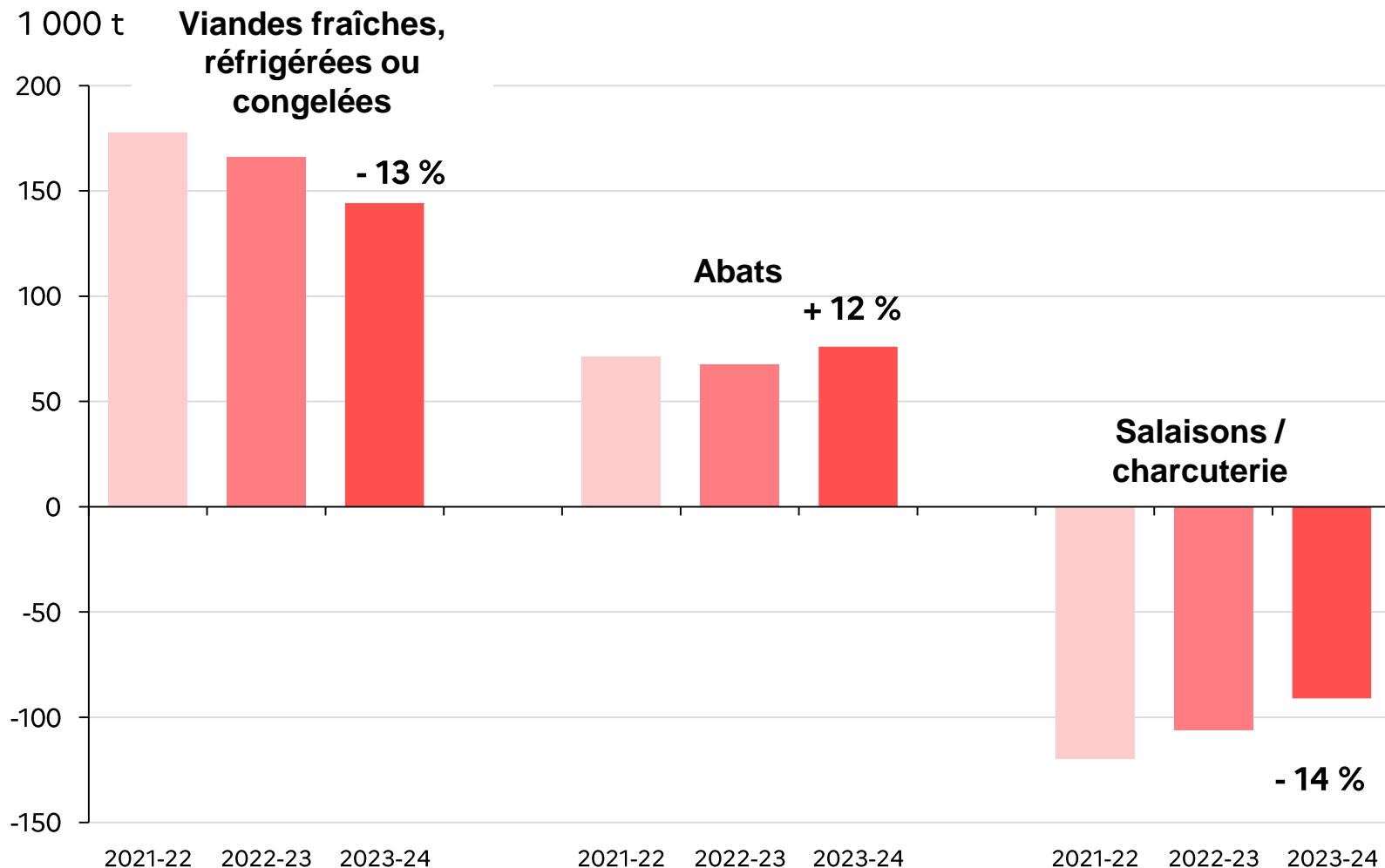
Sur 12 mois glissants (d'octobre à septembre), les exportations en volume sont globalement en recul, en particulier sur les viandes (Chine - 23 %, mais Italie + 4 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS

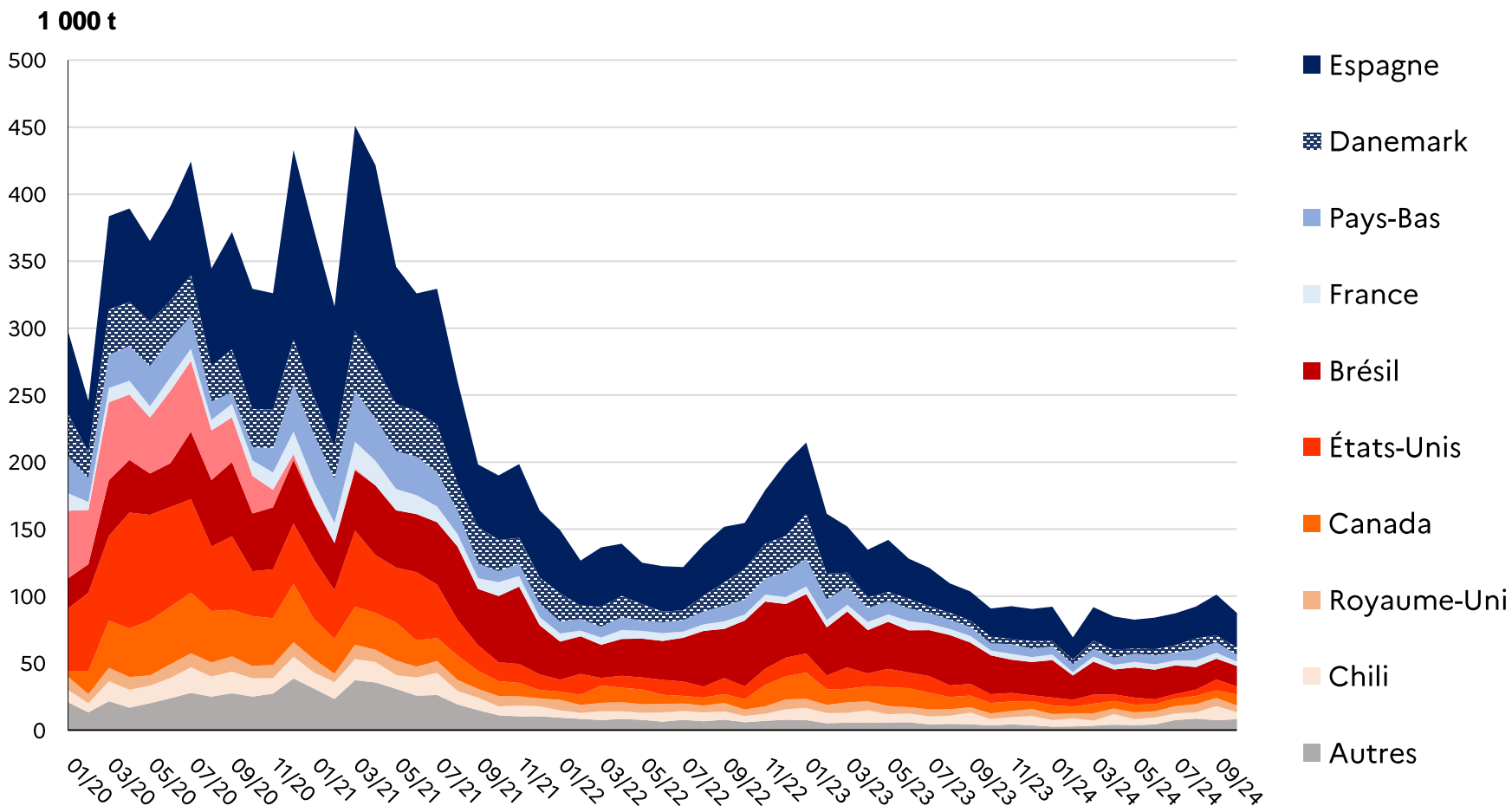
Toujours sur 12 mois glissants octobre - septembre, le solde en volume : exportations - importations témoigne d'une dégradation sur les dernières années en viandes fraîches, réfrigérées, congelées. Par contre le déficit sur les salaisons et charcuteries se réduit quelque peu.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE DE PORC

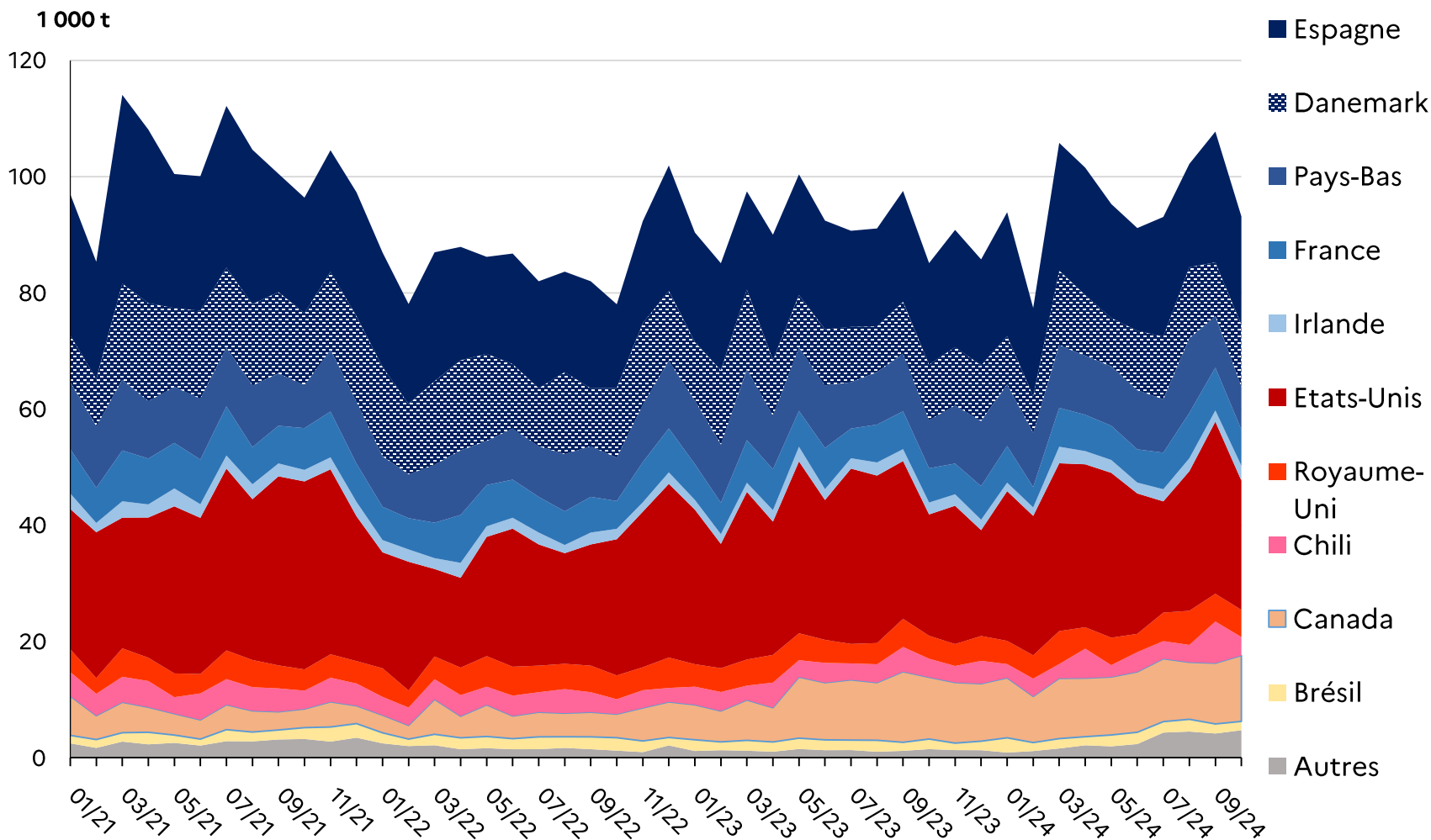
En 2024, le reflux des importations chinoises de viande de porc se poursuit (volumes en baisse pour toutes les origines : Brésil, États-Unis, Canada, Espagne, France...).



Source : FranceAgriMer d'après TDM

IMPORTATIONS CHINOISES D'ABATS DE PORC

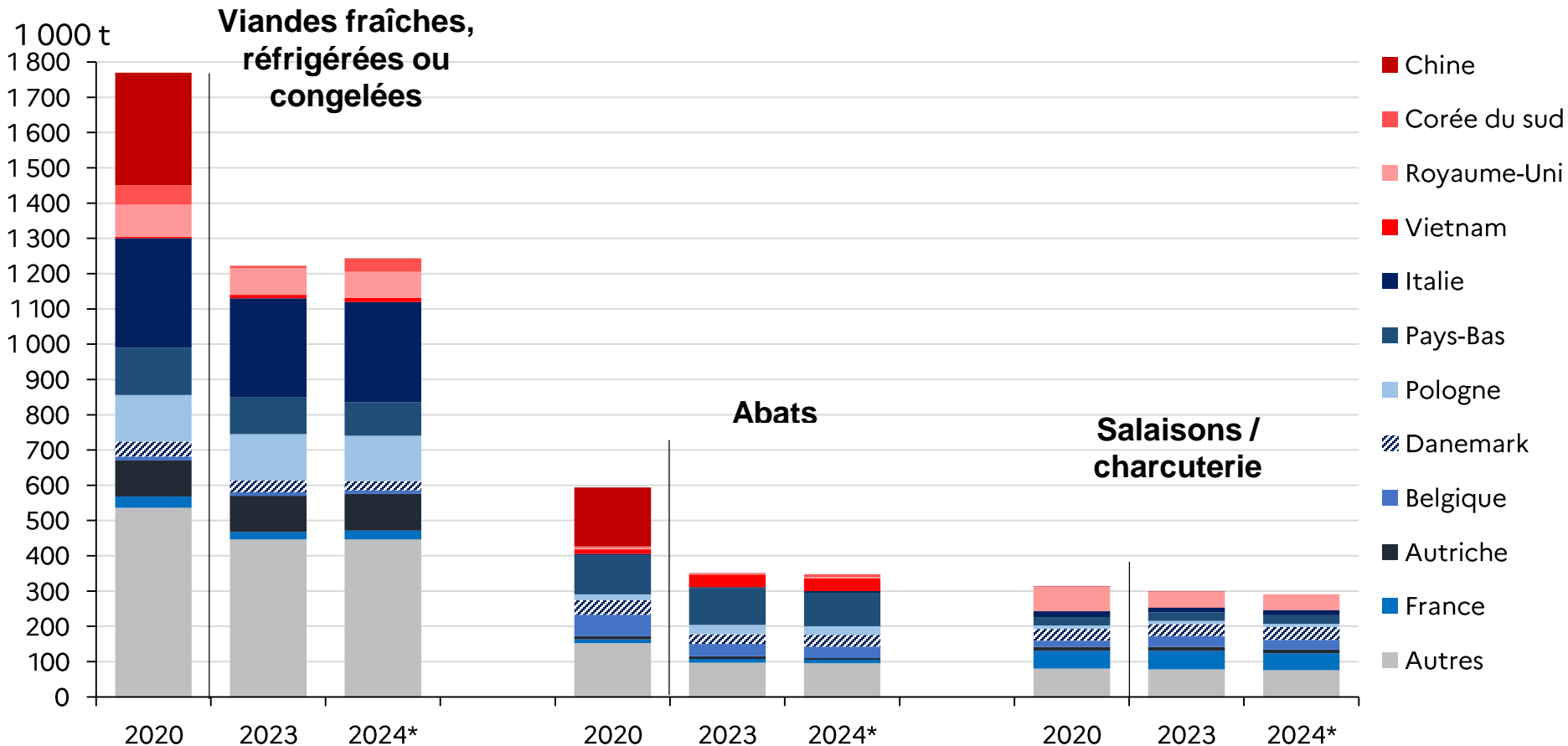
Les importations chinoises d'abats de porc restent sur une tendance globalement stable, en octobre 2024.



Source : FranceAgriMer d'après TDM

FOCUS SUR LES EXPORTATIONS ALLEMANDES EN 2023-24

Dans l'hypothèse de restrictions sur les exports vers la Chine pour les pays de l'UE (mesures anti-dumping, voire nouveau pays touché par la PPA), il est intéressant de voir quel a été l'impact de la PPA (et de la fermeture de pays tiers) sur les exportations allemandes (PPA depuis fin 2020 et forte réduction de la production). Les possibilités de substitution vers de nouvelles destinations apparaissent très limitées).

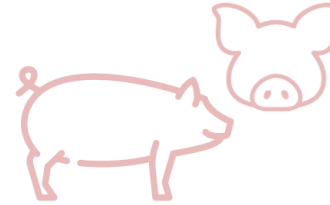


* Estimations

Source : FranceAgriMer d'après douane française



Une détente relative du prix de l'aliment : les prévisions de récolte sont à ce stade assez favorables aussi bien sur les céréales que sur les oléoprotéagineux. Par ailleurs les incorporations de maïs, plus avantageuses que celles de blé, progressent dans l'aliment. Ces différents éléments permettent d'envisager une stabilité, voire un recul limité du prix de l'aliment dans les prochains mois.



Progression de la production (+ 1,6 %) et de la **consommation** (+ 2 %) sur 10 mois 2024/2023, malgré un nouveau recul du cheptel. Le **déficit commercial** se réduit légèrement avec la baisse des importations de charcuterie.

Dans ce contexte, quelles perspectives pour les mois à venir ?

- Pour la filière porcine, le risque d'une contamination de la faune sauvage reste également toujours prégnant
- La consommation de volailles dépassera-t-elle la consommation de viande porcine dès 2024 ?



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr